

tine disparue de chez dix, quinze ou vingt cultivateurs.

Et dans combien d'autres cas, dans l'élevage des animaux, l'industrie laitière, etc., de la réunion, de la mise en commun des idées de plusieurs jaillissent des conclusions bienfaisantes pour la majorité.

L'Union St-Joseph, comme chacun sait, a maintenant des succursales établies dans plusieurs paroisses de ce diocèse. Ces succursales sont tenues à réunions fréquentes pour l'expédition des affaires de leur compétence.

Il est défendu, à ces réunions, tout comme à celles tenues à St-Hyacinthe, de discuter politique ou autres sujets irritants. Mais l'instruction mutuelle, agricole ou autrement professionnelle est et doit être permise, encouragée même.

Que l'on profite donc de toutes les réunions mensuelles ou autres pour, après la discussion des choses réglementaires, mettre à l'ordre du jour une séance du cercle agricole.

Nous nous permettons, à bref délai, de revenir sur le sujet en citant l'organisation modèle de ces cercles dans le diocèse de Sherbrooke—organisation inaugurée par M. E. Noël, N. P. et l'un des officiers de la Société St-Joseph des Artisans de Sherbrooke.

Secours Mutuel

Parmi les nombreux bienfaits que procurent le Secours mutuel, je mets en première ligne celui d'élever souvent, de maintenir toujours le niveau moral de l'homme, d'empêcher qu'il descende cette pente fatale où disparaît tout ce qui en fait une créature privilégiée.

Vous êtes-vous demandé, quelque fois, par quelles dégradations successives ces malheureux que vous voyez chaque jour, trainant leurs haillons sur les grands chemins, en sont arrivés à ce point d'abaissement et de misère ? Pensez-vous qu'ils ont toujours mené la même existence honteuse ?... Non..... Au siècle où nous vivons, on peut le devenir, mais on ne naît pas mendiant.

Cet homme qui vous tend la main était peut-être, il y a quelques années, un artisan vivant largement du produit de son travail ; mais, soit défaut de Sociétés, soit qu'il ait refusé net d'en faire partie, il ne s'est pas embarrassé de prévoir l'avenir.

Les beaux jours passent vite et les mauvais arrivent toujours trop tôt ! La maladie qui avait épargné sa demeure, s'y installa tout-à-coup. Les quelques épargnes y passèrent bientôt, l'économie n'étant pas la vertu du ménage : on eut recours au crédit, mais crédit dure peu et dévore tout. Mal soigné, et non guéri, il a fallu se décider à mendier le pain mille fois amer du vagabond.

Telle est l'origine de presque toutes ces infortunes qui ont commencé par la maladie ou par le trop libre exercice de défauts non réprimés, ont été continués par paresse, finissent et s'éteignent dans le vice.

Loin de moi la pensée de chercher à diminuer la commisération pour ces malheureux : quelque tombé,

quelque coupable ou égoïste que soit un homme, quand il est sans asile et sans pain—ne repoussez jamais la main qu'il vous tend. J'ai voulu vous montrer seulement par cet exemple comment on finit par tomber dans ces bas-fonds de la misère, d'où il est impossible de remonter.

(A continuer.)

Le Journal

La presse a une mission : instruire et moraliser. Le journal n'est pas un simple enregistreur des faits quotidiens ; il a une tâche plus digne ; il doit en faire ressortir la moralité, condamner le mal, élogier le bien. Pour remplir cette mission, il doit honorer la source de toute vertu, de toute science : Dieu, le créateur du *Beau*, du *Bien* et du *Vrai*. Il doit apporter des paroles de paix et non des paroles de guerre entre les classes diverses de la société. S'il a l'obligation de faire connaître aux citoyens leurs droits, il ne faut pas qu'il oublie de leur rappeler leurs devoirs trop fréquemment négligés.

Pour instruire et moraliser, la presse doit s'interdire la violence et l'injure ; elle doit s'arrêter sur le seuil de la vie privée, et ne pas donner le triste spectacle de gens bien élevés employant à tout propos les expressions les plus malsonnantes. L'ardeur de la lutte n'exclut pas les formes de la politesse, marque distinctive de la civilisation. L'insulte n'est jamais un argument. Le journal qui use de cette arme à deux tranchants indique par là même sa faiblesse.

Ajoutons que le journal, par sa doctrine et son langage, est tenu d'inspirer à tous et de conserver parmi le peuple un respect absolu pour l'autorité et pour ceux qui en sont les dépositaires légitimes. Sans ce respect dû à l'autorité religieuse, civile et domestique les sociétés tombent fatalement dans l'anarchie ou le despotisme ; et il incombe à tous et surtout à la presse de faire tous les efforts possibles pour maintenir les traditions de respect qui sont la sauvegarde de la paix et le gage de la prospérité publique.—*La Semaine Religieuse de Montréal*.

Le socialisme

Les esprits sérieux croient que l'empire allemand est mûr pour une catastrophe. Le socialisme a pénétré partout et devient, chaque jour, plus puissant et plus insolent pour le régime politique y existant.

En proclamant que " la loi Suprême du pays est la volonté du souverain ", l'empereur Guillaume a préparé contre lui-même les quelques émeutes des dernières semaines que la misère et le mécontentement des classes ouvrières ont fait se manifester. Le Souverain autocrate a même été hué par la foule, en retournant au palais impérial après une promenade en voiture.

Le programme des socialistes demande la transformation, en république, de l'empire actuel.

L'heure du changement n'est peut-

être pas encore immédiatement prochaine ; mais de nouvelles émeutes, grossissantes en nombre et en importance, vont préparer la révolution ou la réforme dont l'achèvement ne peut pas tarder longtemps.

La politique

La politique est la science de gouverner les hommes selon les commandements de Dieu et de l'Église et de les diriger à travers les biens matériels du temps, aux biens inépuisables de l'éternité. C'est un art qui s'exerce en même temps qu'un ensemble de connaissances dont la morale est le fondement et, grâce à la morale, la théodicée la première pierre. Point de religion, en effet, point de morale : point de morale, point de politique. En dehors de l'influence religieuse, il n'y a que des vices : sous l'empire du vice, on ne rencontre que des tyrans.

Or, si c'est une erreur pour la philosophie de s'attribuer la création de la morale indépendamment des vérités religieuses, c'est une grande faiblesse de la part des hommes d'Etat de s'imaginer que la politique n'est que l'œuvre des individus, l'heureuse intelligence du temps et des circonstances. Comme la morale, elle puise son origine, sa raison d'être, ses principes, sa sanction en Dieu même. En rejetant toute parenté avec la révélation, elle fait comme ce voyageur qui attribue la rapidité de sa marche à la vigueur de son corps, sans tenir compte ni des chemins, ni des ponts, ni des carrosses.

La politique est donc une partie fort élevée de la morale dont elle emprunte et applique les doctrines pour le bien-être des peuples ; elle ne saurait donc être indépendante de la religion révélée, ni demeurer étrangère aux enseignements de l'Évangile.

La félicité publique, qui est l'objet de la politique, n'est autre chose, selon Aristide, que l'expansion du bonheur privé ; or, en dehors de la religion, il n'est pas de bonheur pour les individus, ainsi que l'atteste l'expérience des siècles, parce que la religion, seule, est capable de gouverner les intelligences, de diriger les volontés et de brider toutes les concupiscences humaines. D'où il suit que les premiers éléments de la politique se trouvent dans la Bible, car la Bible révèle l'origine du mal, explique la prospérité de l'impie, donne raison de la persécution du juste, dévoile les causes des calamités publiques et indique les moyens de les écarter.

(A suivre)

Anniversaire

Les ouvriers catholiques de New-York ont célébré, le 2 courant, le 82e anniversaire de naissance de Sa Sainteté Léon XIII en même temps que le 14e de son avènement au Siège de Pierre.

Une foule de sommités ecclésiastiques et laïques avaient pris place dans la vaste salle de Cooper Union, au nombre desquelles Mgr Carrigan et le maire Grant.

" La lettre d'invitation conviait à la fête jubilaire du 82ème anniversaire de naissance de Sa Sainteté Léon XIII, 263e successeur de St Pierre, glorieusement régnant."

Les sociétés ouvrières y étaient légion.

Des résolutions offrant au Saint Père—le Pape des ouvriers—les respectueux remerciements des ouvriers catholiques y ont été adoptées et seront expédiées à Rome. On y lit que l'encyclique, traitant de la condition des ouvriers, " est un message de sagesse et d'amour lancé dans le monde par le maître souverain de l'Église du Christ, que nous acceptons pour nous guider et être notre règle de conduite. Nous sommes intimement convaincus que la mise en pratique des conseils de la lettre du Pape prouveront la profonde sagesse dont chaque passage est rempli."

Le document se termine en protestant de la nécessité qu'il y a de rendre, au St Siège, sa puissance temporelle.

Les 5,000 ouvriers présents se sont dispersés après avoir reçu la bénédiction papale qu'un cablegramme, arrivé pendant la soirée, autorisait. Mgr Carrigan a lui donner.

L'association Catholique

La dernière livraison—celle du 15 février—de " l'Association Catholique " contient : 1° Le glas d'un régime, 2° Les droits des ouvriers, 3° Excursion à travers St-Thomas, Suarez, etc., 4° Un dernier mot sur les Etats libres du Dauphiné, 5° Lettre au rédacteur en chef, 6° La représentation des intérêts en Belgique, 7° La Papauté, le socialisme et la démocratie, 8° Chronique : faits religieux : le mouvement catholique : faits politiques, 9° Aperçus et documents sociaux, 10° Chronique bibliographique et indications documentaires.

Cette revue paraît le 15 de chaque mois, par fascicule d'environ 120 pages.

Prix de l'abonnement ; Union postale, 23 fr.

S'adresser à M. l'administrateur général, 262 Boulevard St-Germain, à Paris, France.

NOTES PARLEMENTAIRES

—Un projet de loi sera de nouveau présenté cette année pour empêcher l'entrée, dans le pays, d'étrangers sous contrat. Un autre projet à l'effet de consolider le code des lois criminelles sera également présenté.

—L'état des diverses dépenses imprévues, depuis le 1er juillet dernier, accuse un total de \$7,427 représentant surtout des dons accordés aux veuves d'employés décédés.

—Une pétition du Grand-Tronc demande le contrôle du chemin de fer Northern and Pacific Junction avec pouvoir d'émettre des bons à 4 0/0 pour y faire les réparations nécessaires.

—Les rapports du commerce et de la navigation et des comptes publics ont été déposés sur le bureau de la chambre.